

Homélie Rameaux 2 avril 2023 A

Chers frères et sœurs,

Au début de cette Semaine Sainte, tout commence par un envoi. « *Allez, et ils partirent* » (Mt21,1-11). Les disciples se mettent en marche, en mouvement à partir d'une Parole de Jésus.

Cette semaine, de très nombreux récits viendront frapper aux portes de nos oreilles. Chaque texte sera comme un « envoi » : quelle sera notre écoute ?

Les récits nous parleront de parole interrompue, de parole coupée, d'oreille coupée ne pouvant plus rien entendre, de parole qui se renie, de paroles faussées, d'interrogations en suspend et de silence. Le procès de Jésus sera le procès de sa parole alors que son enseignement aura été déformé en blasphème.

Qu'entendrons-nous et comment en parlerons-nous ?

Ce matin déjà, le prophète Isaïe s'adresse à nous: « *Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille ; il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute* (Is 50,4-5).

Cette Semaine, en cette fin de Carême mais bien sûr chaque jour, nous sommes appelés par Dieu à nous soutenir les uns les autres. Certains épuisés, certains forts, certains faibles, sur un long chemin de vie, de mort et de vie nouvelle.

Au cœur des récits que nous entendrons, Jésus **ne fait pas** que parler : il dit qu'il parle. À trois reprises lors de la dernière Cène, il répète « **Amen je vous le dis** ». Cette parole vise la création de la relation entre nous, avec Lui.

Comme s'il nous disait : « *Je vous dis qu'il y a du pain à partager : prenez, partagez et créez un nouveau corps en communion à partir du don de ce pain et de la Parole* ».

Lorsque Jésus déclare : « **En vérité, je vous le dis** », il s'adresse « *en vérité* » à chacun d'entre nous. Par désir, par Amour, pour établir une relation avec nous. **Tel est le but de la dernière Cène**, de chaque Eucharistie. Relation, Alliance, Promesse qui sera une parole tenue, au-delà de toutes nos surdités. Tous ces récits ne sont pas là pour nous parler d'événements du passé. Ils s'adressent à nous aujourd'hui. Avec le grand Désir pour Jésus que nous puissions toujours plus entrer et vivre en relation, en Communion les uns avec les autres. **Nos Rameaux en sont le Signe !**

Pour ne prendre qu'un dernier exemple de ce Grand Désir relationnel que Dieu veut pour chacun d'entre nous, allons à Gethsemani.

Jésus demande aux disciples de s'asseoir pendant qu'il part prier. Mais eux s'endorment. Ils n'arrivent pas à veiller seulement une heure pour soutenir leur ami. Qu'est-ce que cela signifie, ici et maintenant ? Pensons à ce qu'implique de trahir sa parole avec un enfant, un ami, toute personne: trahissez votre parole, vos actes : la relation, la confiance sera brisée, parfois à jamais.

Jésus tient sa Parole alors que nous tombons souvent endormis dans notre confort, notre bien-être, notre indifférence. Le miracle de cette Semaine, c'est que Jésus ne perdra jamais confiance en ses disciples.

Il tiendra Sa Parole jusqu'au bout – *il les aimera jusqu'au bout* (Jean 13, 1), au-delà de leurs défaillances, des nôtres.

Dans son dernier souffle, Jésus se tourne vers son Père. Et « *dans un grand cri, il rend le souffle* ». Le souffle de vie donné par Dieu lui est rendu et cette vie se termine dans l'ébranlement de toutes les violences – le tremblement de terre - dans le déchirement du voile du temple, **voile qui obstrue les relations en vérité**. La nuit recouvre tout car le don de la parole n'a pas été reçu. **« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. »** (Jean 1, 11).

La parole, venue pour créer la relation, donner corps à la relation, faire vivre l'alliance, n'a pas été écoutée. Elle a été détournée, déformée, rejetée.

Tous les récits que nous entendrons cette semaine vont chercher à se faire « ***Verbe dans notre chair*** », à créer la relation pour que nous puissions ensemble nous soutenir, nous aimer comme Jésus l'aura fait jusque sur la Croix et au delà. « ***J'ai désiré d'un grand Désir*** ».

Aujourd'hui, cette semaine, demandons cette grâce de vraiment pouvoir entendre cette parole et d'en vivre à jamais avec tous, Amen !

Frère Christophe